Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 83 (1969)

Heft: 1

Artikel: L'usage d'armoiries dans une famille bourgeoise norvégienne au cours de trois siècles

Autor: Mathiesen, Jørgen

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746263

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'usage d'armoiries dans une famille bourgeoise norvégienne au cours de trois siècles

par Jørgen Mathiesen

Le fascicule 4 du tome I de la publication danoise *Vaabenførende slaegter i Danmark* (familles portant des armoiries au Danemark) reproduit le sceau d'une famille danoise désignée par le nom de « Bentsen fra Norge » (Bentsen de Norvège). Ces armoiries sont décrites de la façon suivante :

« Coupé de pourpre et d'azur; au premier deux os d'argent posés en sautoir et chargés d'une tête de mort d'argent d'où issent trois lis d'argent au naturel; au deuxième trois montagnes d'argent posées en fasce, surmontées chacune d'une étoile d'or à cinq rais.

» Cimier : trois lis d'argent au naturel, à tiges de sinople portant chacune deux feuilles de sinople.

» Lambrequin : de pourpre doublé d'argent. »

Il est indiqué que ces armoiries sont reproduites d'après un cachet utilisé par le médecin Axel Bentsen, descendant de Helge Bentsen, copiste au greffe du bourgmestre (1800-1843) « qui est venu dans ce pays vers 1814, de Kongsberg en Norvège, et dont les armoiries auraient été d'abord portées par un ecclésiastique de la famille aux environs de 1740 ». Selon la tradition familiale, les meubles du premier champ auraient signifié : « point de vie sans mort, point de mort sans vie », et ceux du deuxième « Per aspera ad astra ».

L'usage des armoiries ayant eu dans cette famille une évolution assez peu commune, il peut être intéressant de l'examiner de plus près. Il y a lieu de se demander si nous ne sommes pas en présence d'un double processus de différenciation et d'assimilation.

Le premier membre de la famille que l'on connaisse est *Mogens Lauritzøn* (1646-1726), qui commença sa carrière modestement mais qui, au cours des vingt-cinq dernières années du XVIIe siècle, se fit une situation importante, basant ses activités sur des domaines forestiers et agricoles et sur l'exploitation par privilège de scieries. Il était en outre greffier à l'Hôtel de Ville-tribunal de Christiania. En 1679 il acquit le domaine de Linderud, à Aker, qui fut jusqu'à la fin du XIXe siècle le siège principal de l'un des plus grands ensembles de propriétés terriennes du pays et qui reste encore aujourd'hui lié aux descendants de ce Mogens Lauritzøn.

Son sceau le plus ancien, qui date de 1675, ne porte sur l'écu que des os et une tête de mort, le heaume a pour cimier trois fleurs où il faudrait peut-être plutôt voir

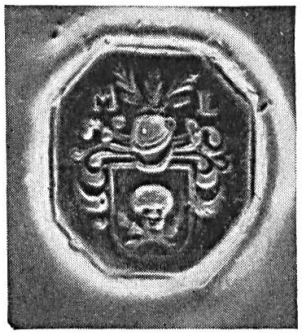


Fig. 1. Sceau aux épis d'orge, de Mogens Lauritzøn, datant de 1675.

des épis d'orge (fig. 1). Un sceau plus récent, de 1690, porte sur l'écu deux os et une tête de mort d'où issent trois roses.

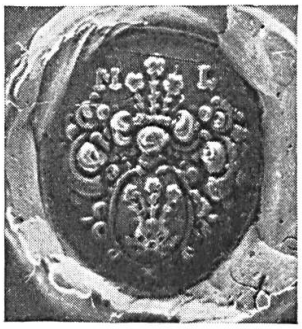


Fig. 2. Sceau aux roses, de Mogens Lauritzøn, datant de 1690. L'Office national des Comptes et Vérifications, comptes de la ville, Christiania, 1693-1704.

Le cimier du heaume se compose de trois roses (fig. 2).

Le fils aîné de Mogens Lauritzøn, *Bent Mogensøn* (1679-1735), fut pasteur de la paroisse de Ringebu en 1705 et, en 1713, d'Eidsvoll où il mourut. Le sceau qu'il avait en 1711 rappelle beaucoup celui de son père, de 1690, bien que les roses aient, semble-t-il, été remplacées par des lis. Etant homme d'église, il était d'ailleurs naturel qu'il continuât à utiliser les armoiries de son père qui contenaient un symbole d'ordre spirituel. Les descendants agnatiques de sieur Bent se sont appelés jusqu'à nos jours *Bentzen*. Un fils puîné de Mogens Lauritzøn, *Erich Mogensøn* (1687-1742), reprit Linderud et une grande partie des autres propriétés et scieries de son père. L'écu de son blason porte une colombe posée sur un rocher, et sur le heaume une colombe qui tient un rameau d'olivier dans son bec (fig. 3); sur un sceau composé plus tard, la colombe de l'écu porte elle aussi un rameau d'olivier.

Fig. 3. Armoiries d'Erich Mogensøn, gravure sur argent datant d'environ 1720.

Ces frères épousèrent deux sœurs qui étaient d'ailleurs leurs cousines germaines. Ces sœurs étaient les filles du conseiller d'Etat Johan Neve, nées de son second mariage avec Anne Holm. Magdalene Hedevig Neve devint la femme de sieur Bent Mogensøn, et sa sœur Johanne épousa Erich Mogensøn. Johan Neve avait d'un premier lit un fils, Peter Neve, conseiller d'Etat et gouverneur de province, qui fut anobli en 1730 et se vit reconnaître le blason suivant (d'après Thiset og Wittrup : *Nyt Dansk Adelslexikon*) :

« Ecartelé, aux premier et quatrième d'argent au pilier de gueules dans une couronne de feuilles de chêne de sinople; aux deuxième et troisième d'azur à trois étoiles d'or (à six rais) posées en fasce surmontant trois rochers au naturel; le heaume a pour cimier une étoile d'or à six rais posée entre deux ailes d'argent » (fig. 4).

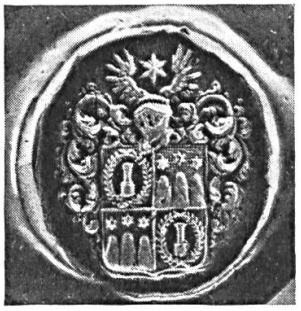


Fig. 4. Sceau du gouverneur de province ecclésiastique Peter Neve, datant de 1739. Collection de sceaux des Archives nationales.

La famille Neve a probablement porté ces armoiries avant 1730 et en tout cas à partir de 1709, au moment où Johan Neve fut nommé conseiller d'Etat et se trouva promu de ce fait à un rang très élevé qui l'assimilait à la noblesse, personnellement ainsi que les membres de sa famille. Aussi voit-on le cachet de sa fille Johanne porter sur l'écu trois rochers surmontés de trois étoiles à six rais et un heaume dont le cimier est une étoile à six rais posée entre deux ailes. Il y a tout lieu de supposer

qu'elle avait hérité ces armoiries de son père. On constate que les meubles de l'écu se retrouvent sur les pièces 2 et 3 du blason de son frère Peter, de 1730, et que les cimiers sont identiques. Les armes de famille figurent donc au blason de Peter Neve sur les champs de moindre dignité tandis que les champs 1 et 4 sont réservés aux meubles personnels qui sont le témoignage manifeste de l'anoblissement. Cependant, les armes de famille y sont affirmées du fait que c'est leur heaume et son cimier qui surmonte cet écu de Peter Neve.

Les anciennes armoiries des Neve se perpétuèrent chez les descendants de sieur Bent Mogensøn; en effet, son fils *Mogens Bentzen* (1715-1770), conseiller près la Cour de justice, vice-sénéchal et assesseur de la préfecture d'Oberberg à Kongsberg, a porté un écu coupé dont le premier champ répète les armoiries de son père et l'autre les armoiries de la famille Neve. La collection de sceaux des Archives nationales possède un sceau de Bentzen daté du 7.9.1798 où figurent les lettres M B et les meubles en question, sur le premier champ; si ce cachet a appartenu à Mogens Bentzen, il a dû être repris par un de ses fils qui l'a utilisé après la mort de son père (fig. 5). Le sceau répond fort bien aux

Fig. 5. Sceau des Bentzen, portant les lettres *MB* sur le premier champ, datant de 1798.

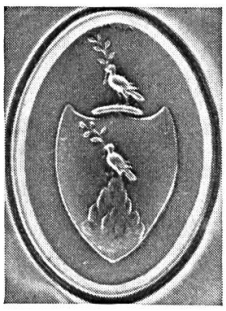
armoiries peintes sur deux écus funéraires qui se trouvent dans l'église de Kongsberg depuis les funérailles de Mogens Bentzen. Ni le sceau ni les écus funéraires ne portent de heaume ou de cimier.

Les couleurs des armoiries qui sont peintes sur les écus funéraires ont pâli, mais il semble que le premier champ ait été blanc aux os et à la tête de mort au naturel, et aux lis blancs et feuilles vertes ! Les couleurs du deuxième champ répondent aux émaux et métaux des champs 2 et 3 des armoiries de Peter Neve dont nous avons parlé. Sur le sceau en revanche, le premier champ a, semble-t-il, les hachures du sinople tandis que le second n'est pas hachuré.

Le fils de Mogens Bentzen, *Bent Mogens Bentzen*, bourgmestre de Skien et conseiller près la Cour de justice (mort en 1812) est représenté dans la collection de sceaux des Archives nationales par deux sceaux différents, qui datent tous les deux de 1806; ils n'ont ni heaume ni cimier héraldiques; le premier champ n'est pas hachuré, le second a les hachures de l'azur. Un fils de ce bourgmestre, le lieutenant-colonel *Michael Bentzen* (1788-1848) porte sur son sceau de 1830 des lis, figures qu'on retrouve aussi comme cimier; le premier champ a les hachures du sinople, le second n'est pas hachuré.

On se demandera pour quel motif Erich Mogensøn a substitué aux armoiries de son père d'autres armes, toutes différentes (fig. 3). Se pourrait-il qu'ayant épousé une femme qui, en raison du rang dont son père pouvait se prévaloir, avait à cet égard le pas sur lui, ait voulu que ses armoiries à elle influent sur les siennes ? Les armoiries d'Erich Mogensøn portent sur l'écu des rochers et une colombe, et le heaume a également une colombe pour cimier. Les rochers sont des meubles caractéristiques des armoiries des Neve, et les ailes blanches du cimier pourraient bien être interprétées comme des ailes de colombe.

Le fils d'Erich Mogensøn, *Mogens Larsen Monsen*, propriétaire de Linderud et conseiller de chancellerie (1727-1802), nous a laissé un beau cachet qui porte les armoiries à la colombe (fig. 6). Fait remarquable, des boutons de livrée de la même période portent d'autres meubles : ils sont



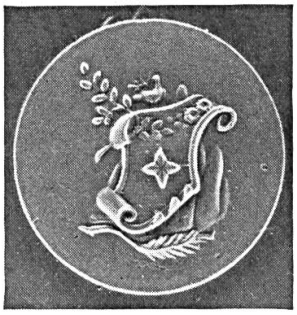


Fig. 6 et 7. Sceau de Mogens Larsen Monsen (1727-1802) et bouton de livrée contemporain.

d'azur à une étoile à quatre rais; sur l'écu, une colombe s'est posée, tandis que derrière l'écu apparaissent des rochers! (fig. 7). Peut-être l'étoile a-t-elle été empruntée aux armoiries de sa mère, Johanne Neve. La sœur de Mogens Larsen Monsen, *Dorothea Monsen*, épousa Morten Leuch Elieson, conseiller près la Cour de justice; sur une pierre portant la date de 1758, qui surmonte le portail de leur résidence d'Oslo, on peut voir les armes d'alliance des deux familles Elieson et Monsen.

Le frère puîné de M. L. Monsen, Johan Neve Monsen, mourut en 1804 et avec lui s'éteignit le dernier représentant de la ligne masculine de la branche de Linderud.

Fig. 8. Ex-libris composé pour Erich Monsen.

En effet, le fils unique de M. L. Monsen, *Erich Monsen*, né en 1770, mourut célibataire en 1801; les domaines se transmirent, par le mariage de la sœur de celui-ci (fille unique), Marthe Beate Monsen, avec Haagen Mathiesen, d'abord assesseur puis commissaire général des guerres, à une ligne cognatique. On conserve un ex-libris d'Erich Monsen gravé sur cuivre, œuvre qui de toute évidence a été faite en Angleterre (fig. 8).

Cependant, les armoiries des Monsen sont encore en usage : la colombe au rameau d'olivier figure aujourd'hui sur la bannière de l'école de Linderud, flanquée de deux tilleuls stylisés dont la présence se justifie car « lind », qui est l'un des composants du nom du domaine, signifie tilleul. Les rochers et la colombe sont d'argent, les tilleuls d'or sur un fond d'azur (fig. 9).

(Traduit du norvégien par Malou Höjer).

Fig. 9. Figures héraldiques des armoiries des Monsen sur la bannière de l'école de Linderud.